

ENTENDU

«A plus d'une voix»: permettre l'émergence d'une autre parole par le biais d'ateliers radiophoniques avec des personnes en exil

SÉRÉNA NAUDIN

KARINE GATELIER (CHERCHEURE ASSOCIÉE PACTE)

ANTHROPOLOGUES

ASSOCIATION MODUS OPERANDI¹, GRENOBLE

L'atelier radiophonique A plus d'une voix a été créé en 2016 et se déroule dans le plus avancé des cours de français de l'association Accueil Demandeurs d'Asile (ADA) à Grenoble. Il propose à ses participants d'échanger sur des sujets de leur choix à travers des débats entre eux et des interviews avec des invités. Ces échanges sont enregistrés puis montés et présentés dans des émissions radio.

L'idée de ces ateliers est née de l'expérience de ses deux créatrices en tant que bénévoles à l'association ADA qui aide les personnes à préparer leur récit pour l'OFPPRA² et la CNDA³ et en tant que chercheuses en anthropologie. Un des premiers constats tient à la contrainte pour les personnes qui demandent l'asile de se raconter selon des attentes définies par les institutions qui



Dessins : Mélina Vigneron

sont en charge de juger l'asile. Le récit attendu pour la demande d'asile se limite à la description de son parcours autour de persécutions et menaces qui ne permet que l'émergence d'une parole souffrante voire victimaire ; qui plus est, dans une conception très codifiée de ce que doivent être les menaces. De cette manière, il n'est pas permis d'aborder d'autres aspects aussi importants dans une trajectoire singulière : causes géopolitiques, conditions d'accueil, société française, etc. Un autre constat fondamental a été établi que ces personnes se trouvent dans des relations asymétriques du fait de leur position d'aidé et d'étranger. Elles font face à des rapports de pouvoir habituellement en leur défaveur : dans la relation d'aide dans des associations, dans la situation de dépendance car les personnes en demande d'asile ne sont pas autorisées à travailler, dans le jugement et les décisions sur leur sort administratif dans les institutions, dans la maîtrise du français, etc. Cette asymétrie correspond également à une injonction à se raconter jusque dans son intimité, à se justifier de tout. Dans ce contexte, nombreuses sont les personnes en demande d'asile qui témoignent de la difficulté à créer du lien social avec les personnes installées en France.

1 Modus Operandi fait de la recherche et de formation sur la violence et le conflit. Plus d'information sur <http://blog.modop.org>

2 Office Français pour les Réfugiés et les Apatrides.

3 Cour Nationale du Droit d'Asile.

C'est pourquoi, en tant que chercheuses, nous nous efforçons de développer de nouvelles méthodologies pour dépasser le rapport de pouvoir du chercheur avec le « cherché »⁴. Il s'agit d'expérimenter de nouvelles façons de produire de la connaissance en articulant une diversité des savoirs. Plutôt que l'idée d'un recueil de données habituellement organisé



dans la recherche de terrain, il s'agit de changer le rôle des personnes concernées par la recherche en instaurant un échange de savoirs.

Les ateliers radiophoniques sont menés avec une pédagogie au croisement de la méthodologie qualitative de l'anthropologie et des outils de l'éducation populaire. L'idée originale est d'inverser les rôles : les participants qui sont généralement celles et ceux à qui sont posées les questions, deviennent à leur tour intervieweurs. Ils sont formés à la base de la technique radiophonique : prise de son et méthodologie de l'interview. Il s'agit tout d'abord de faire émerger le débat, les interrogations et la prise de parole entre les participants. A partir de ces échanges, nous définissons collectivement les sujets et les questions que nous souhaitons aborder avec nos invités. Dans la pratique, les grilles de questions que nous préparons ne servent que pour lancer une interview ou mettre en confiance ; les intervieweurs s'en détachent rapidement pour rebondir aux réponses et approfondir les idées amenées par le dialogue. Les lieux des interviews varient en fonction des invités. Nous avons par exemple réalisé des interviews dans un lycée.

L'outil radio est pensé comme une opportunité pour faire des rencontres que les personnes en demande d'asile n'auraient pas eu l'occasion de faire, de partager des points de vue et des opinions, ou de les confronter, de faire émerger des interrogations, de témoigner et d'entrer en débat. Il ne s'agit pas d'un travail journalistique. Les interviews avec les invités sont l'occasion d'entrer en dialogue avec des personnes qui représentent les établis de la société, c'est-à-dire celles et ceux qui sont installés en France.

Dans un second temps, les enregistrements radiophoniques sont montés en objets

sonores : émissions et promenades sonores. Leur présentation en public fait aussi partie de la méthodologie car c'est le moment où les participants qui sont présents peuvent prendre conscience que leur parole est écoutée par d'autres, voire échanger avec le public s'ils le souhaitent. Les échanges qui suivent alimentent notre réflexion et les conversations dans les ateliers, par la suite. Les promenades sonores constituent une immersion en marchant dans la ville munis d'écouteurs. L'auditeur écoute des paroles et des ambiances issues des ateliers radio en traversant un quartier de la ville. Il ne s'agit pas d'une visite guidée mais plutôt d'une expérience où l'auditeur associe des impressions entre ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il ressent. Les émissions sont également diffusées sur des radios locales comme par exemple Radio Campus Grenoble, fréquence sur laquelle nous avons aussi réalisé des émissions en direct.

Pour les participants, l'atelier offre un espace d'expression libre où ils peuvent discuter de sujets autres que les préoccupations premières des personnes en demande d'asile. En échangeant sur des sujets d'intérêt commun avec des établis, ils se sentent mieux appartenir à la vie locale et participer au débat public. Enfin, là, ils peuvent dire « non » et refuser de répondre à certaines questions, concernant notamment le vécu personnel. Dans le climat d'injonctions à se justifier d'être parti, d'être là ... c'est une possibilité indispensable. Les ateliers constituent également un espace pour améliorer leur français, créer des liens d'amitié, rencontrer des personnes qui proviennent d'horizons différents et partager des expériences. Les émissions radio sont vues comme un moyen d'informer sur leur situation, les obstacles traversés, les conditions de vie et les enjeux géopolitiques dans leurs pays d'origine. Pour nous, cette expérience est une source de réflexion et d'apprentissage infinie. Elle permet de remettre en question nos représentations, d'interroger les positions que nous avons dans la société et de construire du savoir collectivement.

Pour nous écouter : <https://audioblog.arteradio.com/blog/98862>

Contact : info@modop.org

⁴ Pierre Bourdieu, « Comprendre » in *La misère du monde*, Paris, Seuil, 1993.